MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 30 (1931), p. 787-789

Noël Aimé-Giron

Stèle gréco-juive.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

STÈLE GRÉCO-JUIVE

PAR

M. NOËL AIMÉ-GIRON.

Je dois à l'amabilité du Dr Meyerhof de pouvoir publier ici une nouvelle stèle à épitaphe gréco-juive; le monument lui appartenait et il vient d'en faire don à la Société d'Histoire Juive d'Égypte.



Cette stèle, reproduite ci-contre, provient de Tell el-Yahoûdiyéh, l'ancienne Onion, où d'autres monuments congénères ont déjà été découverts à plusieurs reprises et publiés dans les *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte* [1]. Elle a été taillée dans un bloc de calcaire tendre qui mesure 0 m. 35 de haut, sur 0 m. 18 de large avec une épaisseur moyenne de 0 m. 08. Elle est du type des stèles à fronton : les côtés du triangle qui délimitent ce dernier, ainsi que le cadre de l'inscription, accusent un relief prononcé sur le reste du bloc. Des traces de peinture assez fugaces se relèvent sur le fronton, sans qu'il soit possible de préciser ce qu'elles représentaient autrefois.

L'inscription comprend sept lignes, dont les caractères gravés profondément

[1] Edgar, t. XIX, p. 216-224; XXII, p. 7-16; XXVI, p. 102-104 et G. Lefebvre, XXIV, p. 1-5.

BIFAO 30 (1931), p. 787-789 Noël Aimé-Giron
Stèle gréco-juive.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ont conservé des restes de la couleur rouge qui les rehaussait. La lecture ne présente pas de difficulté et l'on distingue nettement :

Σαββαταί	
ου τῶν ἀ	
πὸ Τεβερκ	(*Stèle*) *de Sabbatai originaire de Te-*
υθέως ἄλυ	*bercythis, exempt de chagrin, âgé de 30*
πος ὡς ἐτ	*ans. L'an 20, le 15 du (mois) d'Épiphi.*
ῶν μ′	
L κ′ ἐπεὶφ ῖε	

Σαββαταῖος est le nom juif שבתאי *Šabbetai* qui signifie né le jour du Sabbat. L'arabe connaît encore en Égypte l'emploi des noms des jours de la semaine comme noms propres : خميس *Khamis*, Jeudi et جمعة *Gom'a*, Vendredi. Ce dernier popularisé par le roman de Robinson Crusoé. Šabbetai se rencontre fréquemment dans l'épigraphie juive. Il apparaît souvent aussi, sous ses diverses transcriptions dans des inscriptions grecques émanant de juifs[1] et même de chrétiens[2]. On le retrouve également mais avec la graphie שבתי, dans les textes sinaïtiques[3], en nabatéen[4] et à Palmyre[5]. Σαββαταίου est ici au génitif et se rapporte au monument lui-même selon un usage fréquent.

Τεβερκυθέως laisse supposer un nominatif Τεβερκυθίς. C'est certainement un nom de lieu qu'à priori nous avons le droit de supposer égyptien. Après la suppression de la désinence du nominatif grec, il reste Τεβερκυθ où nous devons retrouver un toponyme égyptien. J'avoue n'avoir aucun rapprochement certain à proposer avec un nom de lieu connu. Si l'on considérait Τε comme l'article féminin égyptien, on pourrait peut-être rapprocher βερκυθ du nom de فرجوط ou فرشوط[6] dérivé du copte ⲃⲉⲣϭⲟⲟⲩⲧ. Mais, même si ce rapprochement était reconnu exact, le nom évidemment ne désignerait pas la même

(1) Quelques renvois dans Lefebvre, *op. laud.*, p. 3, n° 3, auxquels on peut ajouter Σαββάθαιος, Dussaud et Macler, *Voyage archéologique au Safa*, n° 85 (Hauran), etc.

(2) Duchesne, *Bull. de corresp. hellén.*, VII, p. 240 (Korycos d'Isaurie); Σαββατοῦς, O. Rayet, *ibid.*, II, p. 33 (Attique).

(3) *Corpus Inscript. Sem.*, II, n° 846.

(4) E. Littmann, *Nab. Inschr.*, n° 36.

(5) *Répertoire d'Épigraphie sémitique*, n° 672.

(6) Cf. Amélineau, *La Géographie de l'Égypte*, p. 178.

BIFAO 30 (1931), p. 787-789 Noël Aimé-Giron
Stèle gréco-juive.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

localité. Celle de notre texte devait se trouver en Basse-Égypte, alors que Farchoût est située dans la province de Qoûs.

Quant à la date, elle se rapporte au règne d'un empereur romain qui est l'empereur Auguste ainsi que l'a démontré Seymour de Ricci [1].

Noël Aimé-Giron.

Port-Saïd, 2 mai 1931.

[1] *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1908, p. 797.

BIFAO 30 (1931), p. 787-789 Noël Aimé-Giron
Stèle gréco-juive.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net